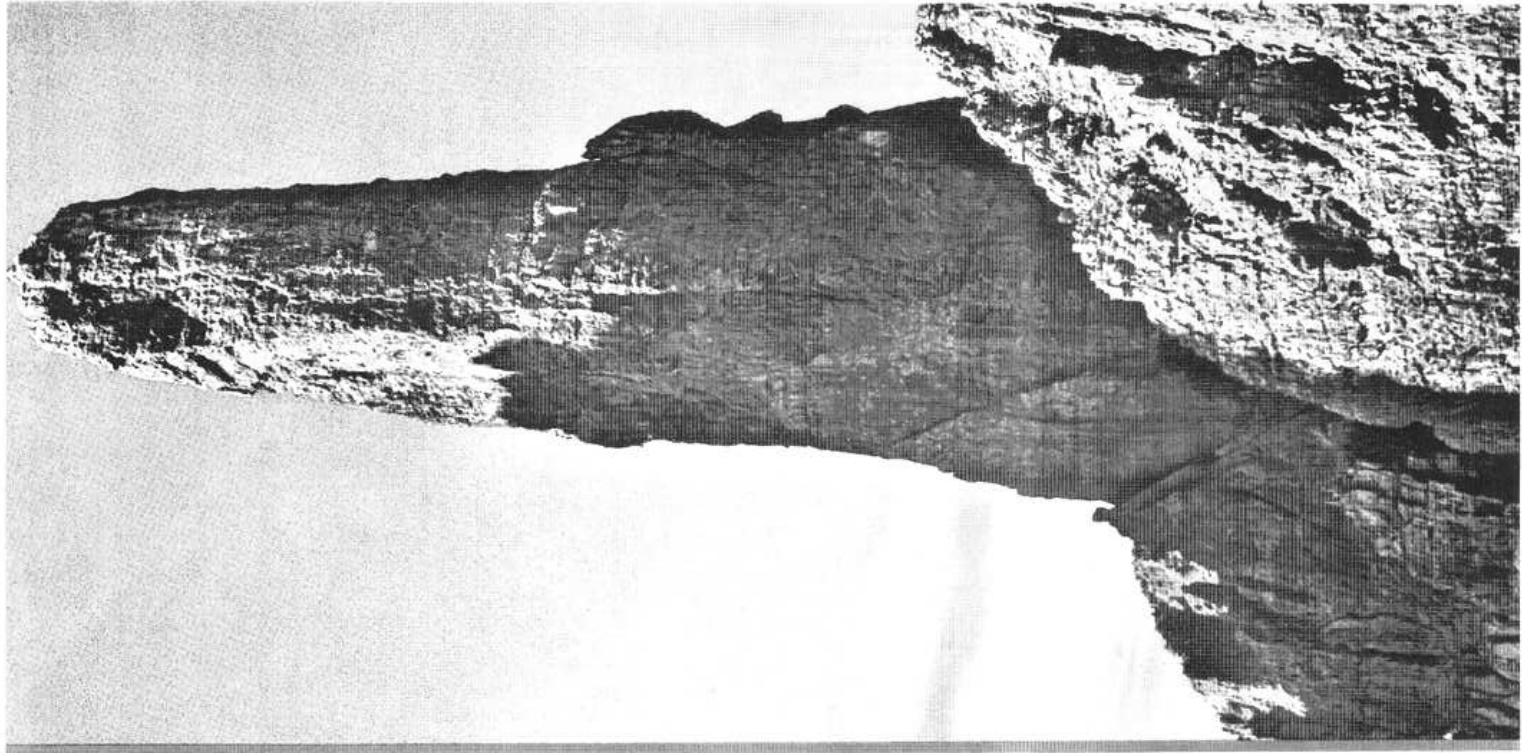


groupe
de haute montagne
lausanne

ghmi

juin 1960

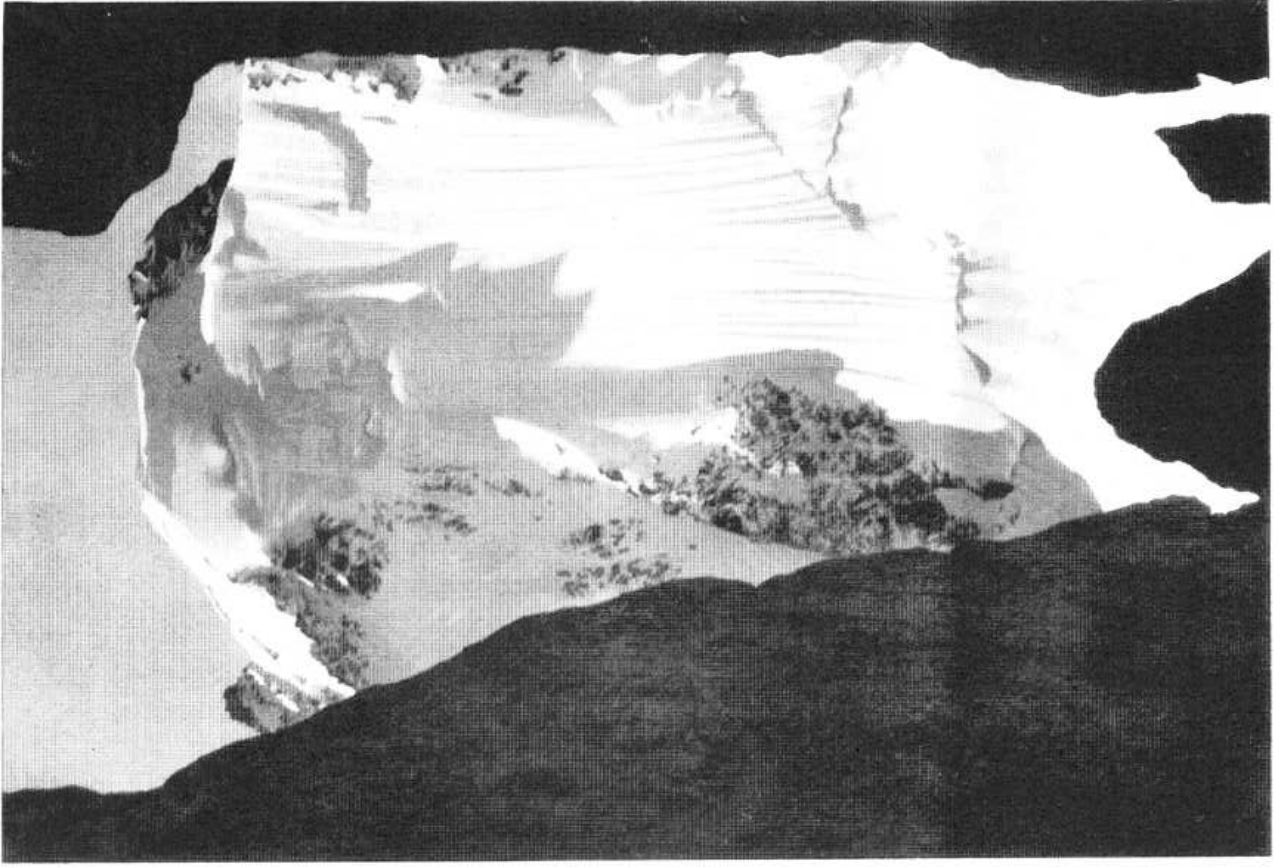


groupe de haute montagne de lausanne rapport 1959

chers amis - lors de notre dernière assemblée, le comité vous proposait de créer un bulletin annuel relatant l'activité du groupe pour l'année écoulée. c'est chose faite grâce à la générosité de notre membre georges comme qui s'est offert pour nous éditer ce bulletin sans frais. le comité et tous les membres du groupe tiennent ici à remercier vivement le geste de notre ami. nous sommes ainsi en mesure de pouvoir renseigner complètement tous les membres sur les différentes activités de notre société. un premier bulletin avait déjà paru en 1946, nous donnant une idée de l'activité du groupe depuis sa fondation et quelques notes de notre membre fondateur René Morel sur les événements qui ont marqué les débuts du g h m l. notre société compte maintenant 25 années d'existence pendant lesquelles les meilleurs grimpeurs ont consacré tous leurs loisirs à rechercher en montagne les plus grandes difficultés et à résoudre les problèmes d'escalades les plus ardues. cette passion que nous avons tous, a valu la vie de plusieurs camarades ; autant de profondes blessures subies par le g h m l. qui ont pu se cicatriser grâce à la grande vitalité dont le groupe a toujours fait preuve. du reste, celui-ci possède tous les atouts pour vivre et durer et ce sera notre souhait pour l'avenir du groupe.

résumé de l'activité officielle du groupe pour l'année 1959

Le 17 février, organisation d'une soirée fondue avec causerie de René Dittert sur l'expédition au Groenland 1958. ▲ En avril, le comité décide de donner un subside de 300 fr. à notre membre Carlo Jaquet pour sa participation à l'expédition au DistaghilSar. ▲ Les 30 et 31 mai course aux Pucelles avec onze participants. ▲ Le 1er septembre, formation d'un groupe de recherches pour retrouver Müller et son ami Marti en course dans la face nord du Petit Dru et dont on est sans nouvelles depuis trois jours. Ce n'était heureusement qu'une fausse alerte, et tout le monde se retrouve à Chamonix. ▲ Les 5 et 6 septembre, le refuge d'Envers des Aiguilles accueille 12 participants dont 5 iront faire le Grépon. ▲ Les 24 et 25 octobre, soirée fondue avec nos amis biennois et diverses escalades à Plagne. ▲ Le 26 novembre, assemblée générale suivie de la présentation d'un film d'escalade dans le massif du Mont-Blanc de notre membre G. Apothéloz. ▲ Lors de cette dernière réunion, les décisions suivantes ont été prises : **Mutations** : MM. Desponds Aimé, Longchamp Bernard et Moret Pierre sont admis membres actifs à l'unanimité. **Matériel** : Achat d'un ou deux sacs de bivouac Zarski et d'un guide Trient (nouveau). Nous avons également décidé d'acheter une série de pitons divers qui seront revendus aux membres au plus bas prix possible ; nous espérons avoir ce matériel pour le début de l'été. D'autre part, Gilbert Apothéloz nous offre une trentaine de « u » de sa fabrication et Roger Rufi un lot de coins de bois ; le tout gratuit. Nous les remercions vivement. ▲ **Soirée** – Une causerie avec Carlo Jaquet est prévue prochainement sur l'expédition au DistaghilSar (Karakoram) avec projections lumineuses. ▲ **Course** – Une course à ski aura lieu les 26-27 mars au



si l'on n'est point caillet parfois, on ne peut goûter l'extrême contentement de salure. guide roy

liste des membres
du ghml
au 1^{er} janvier 1960

Grand Golliat (3245 m.); inscriptions le vendredi au stamm, Café de la Cloche, 8, Grand-Pont, tél. 22 32 00.

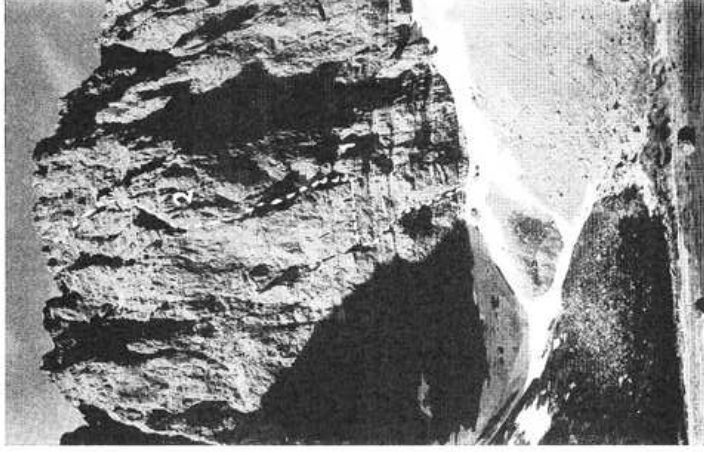
▲ **Stam** – Après divers essais nous vous proposons le **Café de la Cloche, 8, Grand-Pont, tél. 22 32 00**; entrée également rue Pichard. Ce sera dorénavant le stamm du groupe; réunions tous les vendredis soirs.

La caisse du matériel sera également transférée à ce même local. ▲ **Statuts** – Le comité rappelle à tous nos membres actifs un chapitre important de nos statuts. Chaque membre actif doit s'efforcer, dans la mesure de ses moyens, d'effectuer chaque année un minimum de cinq ascensions sérieuses; il en donnera la liste au comité pour l'assemblée d'automne.

président: gillieron roger, alois-fauquex 85, lausanne, tél. 22 31 69; **vice-président**: gos emile, rue de l'aurore 1, lausanne, tél. 22 86 71; **secrétaire**: jeanneret flavien, la fraisière, lutry, tél. 28 19 04; **caissier**: richon georges, bd de la forêt 9, pully, tél. 28 78 17; **garde matériel**: corgiat georges, av, Jurigoz 14, lausanne, tél. 26 85 27; **chef de la colonne de secours**: apothélos gilbert, ch. du cap, lausanne, tél. 28 97 55 ▲ **membres fondateurs**: 1934, aellen louis, lausanne; 1934, blanc marius, lausanne; 1934, monod Henri, lausanne; 1934, morel rené, vevey; † widmer walter, 1934-1935 ▲ **membres d'honneur**: 1945, chevalley gabriel, bex; 1950, ditfert rené, genève; 1944, tissières alfred, lausanne; 1947, vittoz pierre ▲ **membres actifs**: 1958, apothélos gilbert, lausanne; 1937, baillod pierre, neuchâtel; 1958, brunner joseph, lausanne; 1947, conne georges, lausanne; 1955, corbaz jean-paul, montreux; 1945, corgiat georges, lausanne; 1958, delisle maurice, lausanne; 1959, desponds aimé, lausanne; 1951, dutoit Gérard, lausanne; 1945, gillieron

roger, lausanne ; 1948, herzen serge, blonay ; 1958, jaquet carlo, lausanne ; 1958, jéquier françois-jacques, lausanne ; 1937, junker edmond, vevey ; 1942, kopp edouard, lausanne ; 1947, kuhnlein walter,ully ; 1959, longchamp bernard, lausanne ; 1958, martin andré, vevey ; 1937, martin philippe, prilly ; 1945, mercier robert, paris ; 1959, moret pierre, lausanne ; 1951, müller jean-charles, lucerne ; 1942, ramel henri, lausanne ; 1944, de rham georges, lausanne ; 1938, de rham michel, lausanne ; 1945, richon georges,ully ; 1956, strickler aloïs, morges ▲ **membres honoraires** : 1945, augsbourg henri, lausanne ; 1935, baumgartner Frédéric, lausanne ; 1935, beuret hippolyte, lausanne ; 1943, chaillat frank, lausanne ; 1938, fanchamps albert, bôle ; 1945, fation jean-jacques, lausanne ; 1938, freudenthaler paul, la conversion ; 1942, gaudin john, lausanne ; 1936, gos emile, lausanne ; 1935, goy henri, renens-village ; 1937, guex andré, lausanne ; 1944, jaques poul, lausanne ; 1942, jeanneret flavien, lully ; 1955, jéquier-doge edouard, lausanne ; 1937, kruger maurice, lausanne ; 1950, latty albert, lausanne ; 1942, leuthold marcel,ully ; 1937, mabillard jean, lausanne ; 1948, maillefer charles, renens ; 1936, martin andré, la tour-de-peilz ; 1944, martin-henry jean, lausanne ; 1942, maspoli guido, éublens ; 1938, meyer marcel, morges ; 1945, pattey pierre,ully ; 1945, plumettaz jean, vevey ; 1945, plumettaz olivier, bex ; 1941, plumettaz pierre, vevey ; 1942, rebstein hans, lausanne ; 1936, richter otto, lausanne ; 1945, rufi roger, lausanne ; 1949, stoudmann jean-claude, la tour-de-peilz ; 1935, vannod louis, lausanne ; 1946, zanoli jaques, vevey ▲ **membres en congé** : 1947, gardiol michel ; 1954, nusslé etienne, londres.

Lalidererwand – De toutes les Alpes calcaires septentrionales, le massif de la Lalidererwand est le seul qui offre des courses comparables aux grandes voies doiomitiques. D'une hauteur moyenne de 600 à 800 mètres, la paroi s'étend sur près de 3 kilomètres. Dans ce mur gigantesque est inscrite l'histoire de l'alpinisme acrobatique : de Herzog à Rebitsch, en passant par Dibona, Schmid, Krebs et Auckenthaler, chaque génération est venue ouvrir dans la paroi une voie à la mesure de ses ambitions et de sa technique. ▲ Mon propos n'est pas de faire l'histoire des sept grandes voies couvertes jusqu'à ce jour. Je me bornerai à évoquer le souvenir de l'ascension des deux itinéraires qui m'ont paru les plus caractéristiques. ▲ **Voie Schmid-Krebs ou le triomphe du « libre »** – Il n'est pas loin de minuit lorsque Horst et moi nous montons notre tente au pied de la paroi. Le ciel est sans nuage et le clair de lune dessine d'étranges reliefs sur l'immense muraille. Bientôt le réchaud ronronne, petite note intime dans ce décor grandiose dont nous subissons l'envoûtement avec ferveur. Je songe à la cordée qui, il y a bientôt trente ans, attendait son heure, prête à donner toute sa mesure et peut-être même plus. Horst me parle de cette génération de grimpeurs bavares, presque tous tombés en cours d'escalade, pour lesquels l'emploi d'un piton constituait un aveu de faiblesse. Héroïsme ? Folie ? Gardons-nous de juger. Ce qui fait l'intérêt de l'alpinisme, c'est que chacun peut y trouver un moyen d'expression pour sa personnalité. ▲ A 5 heures le temps est indécis, tout comme nous d'ailleurs. A 7 heures le grand beau nous réveille et, du temps que nous gagnons le pied de la paroi, de gros nuages remettent tout en question. Pas assez, cependant, pour que nous renoncions à la recherche passionnante du point d'attaque. Face à une dalle en bon VI, notre perplexité est grande, mais nous finissons tout de même par la franchir. Au fond du grand dièdre que nous atteignons, nous sommes délivrés pour un temps du souci de l'itinéraire. Dès cette première phase, la note technique s'est révélée d'une concision



la voie schmid-krebs
1 dachquergang
2 schluchtüberhang

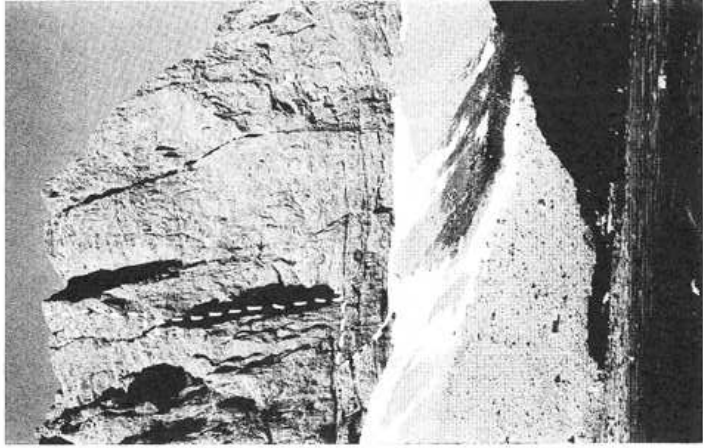


un vaudois
dans le dachquergang

redoutable et nous cessons de lui faire confiance lorsque le dièdre vient mourir au pied d'un mur lisse et surplombant, alors qu'il est question de « vire commode ». Droit au-dessus, deux pitons d'aspect minable, munis de cordelletes, ne nous inspirent que du respect pour ceux qui les ont plantés. Nous attaquons à l'aide de notre botte favorite : le mouvement tournant par la gauche. D'abord, promenade sur des plaques lisses, montées dans un mur où nous broutons quelques surplombs délicieusement herbeux, et nous débouchons sur le « boulevard » promis. A son extrémité, on reparle d'escalade en citant le fameux « Dachquergang ». Séance de photos, poses avantageuses, l'instant est historique. Il s'agit du premier parcours vaudois du célèbre passage. Il ne manque que la présence des autorités locales pour conférer à l'événement toute la solennité voulue. ▲ Ça marche ! Rocher compact, gratonnage, les longueurs s'enchaînent au fil d'un pilier, dont le toit de tout à l'heure formait la base. De temps à autre, l'œil d'un piton guigne — sur les 800 mètres de l'itinéraire nous n'en trouverons qu'une douzaine. L'escalade est en finesse, d'un intérêt soutenu. Au terme d'une longueur particulièrement délicate, je relaie dans une petite grotte. Le hasard fait bien les choses car, à peine Horst m'a-t-il rejoint, que le spectacle commence, annoncé par un ciel de plus en plus sombre. Comme le dimanche dans les jardins du Palais de Versailles, nous avons droit aux grandes eaux. De toute part, jets et escalades animent la paroi. Tout cela est du plus bel effet mais nous sommes un mauvais public et notre enthousiasme manque de chaleur. Après trois heures d'attente, nous sommes encore secs, manifestement pas pour longtemps si nous voulons éviter les délices du bivouac improvisé. Résignés, nous nous remettons en route ; les cataractes d'alentour donnent d'ailleurs de légers signes d'affaiblissement. Toutefois, lorsque deux longueurs plus haut nous atteignent la tête de l'éperon, nos derniers centimètres carrés de caleçons achèvent de s'humecter. Tant mieux, car n'ayant plus rien à

préserver de l'humidité, nous allons pouvoir nous lancer dans l'action, délivrés de tout complexe. ▲ L'aspect du mur de 120 mètres qui doit nous conduire hors des grandes difficultés cause certaines inquiétudes à Horst, très fiède en matière de natation. Il attaque pourtant la première cascade à la brassée. Je le suis au crawl et continue sur ma lancée dans la cascade suivante. L'intérêt de cette variété d'escalade est évident : quels que soient les efforts fournis, il est impossible d'avoir soif... ▲ Heureusement, sous la nappe d'eau les prises sont honnêtes et l'adhérence bien meilleure que nous ne le supposions. Dans cette partie de la face la verticalité est absolue. Nous pouvons apprécier l'audace de l'itinéraire. Il s'agit vraiment d'une limite : un rien de difficulté en plus et il faudrait pitonner. ▲ Un bombardement, passage-clé de la course (Schluchtüberhang), nous dépose dans le couloir qui marque la fin des difficultés. La journée est déjà bien entamée et, après une courte séance de strip-tease et d'essorage, nous repartons bon train. Quelques petits murs de deux ou trois mètres sont les seuls obstacles que nous rencontrons, et c'est heureux. Nous arrivons ainsi au bord du couloir qui sillonne la base de la paroi terminale. La note technique est formelle : c'est par là qu'il faut passer : une traversée en rochers défilés nous dépose sur une neige suffisamment dure pour que nous soyons obligés de tailler au marteau. Cette ambiance « Eigerwand », pour le moins inattendue, complète heureusement les plaisirs variés de cette ascension mais ne contribue guère à améliorer notre horaire. Lorsque nous retrouvons les rochers dans le haut du couloir, il fait déjà sombre. Nous gagnons sur la gauche la base du mur terminal et, après une belle longueur, nous débouchons enfin sur la crête. Un vent violent nous y accueille et achève de nous sécher. Pour ce soir il n'est pas question de redescendre. Après avoir erré sur des pentes d'éboulis, nous trouvons l'abri-bivouac de la Lalliderspitze. Tard dans la nuit, le vent rageur emportera les échos de nos chansons aux accents victorieux mais, hélas,

vue générale
du diédre rebitsch



l'imposant massif
du distaghilcar



plombs successifs et j'ai l'impression qu'il va falloir mettre tout le paquet. Au grand écart, un pied sur chaque paroi du dièdre, je quête un peu d'adhérence et trouve que j'ai les jambes trop courtes. Une humidité abondante nous complique la tâche, mais Horst passerait le VII aujourd'hui ! Je n'ai jamais vu grimper comme cela et je ne le reverrai pas de sitôt... ▲ Il y a une demi-heure que je suis assis sur le sol visqueux d'une petite grotte. Horst a disparu par le toit qui la surmonte et la corde ne file plus depuis un moment. Accompagné d'un tintement de pitons, le voilé qui arrive, tête la première ; il s'arrête, suspendu, tel une araignée, à deux mètres en face de l'entrée de la grotte. Me voilà renseigné sur l'ampleur et la difficulté du surplomb. Sans autre commentaire qu'une expression vigoureuse, il repart en empoignant la corde. Le freinage était tel que je n'ai senti aucune secousse. Pour venir à bout du passage, il est obligé de démousqueter à mesure, ce qui ne facilite guère ma tâche de second. ▲ Après six heures d'efforts concentrés, nous nous restaurons sur la petite vire qui marque la fin du dièdre. Horst, qui a réalisé l'ascension de la voie Carlesso - Sandri à la Torre Trieste, me dit que les trois cents mètres du dièdre valent bien les huit cents mètres des Dolomites. Et nous ne sommes pas au bout de nos peines ! Après avoir traversé le couloir qui prolonge le dièdre, nous abordons la paroi terminale de la pointe anonyme dont le sommet est l'aboutissement logique de l'itinéraire. Les difficultés restent sérieuses et soutenues. Le long d'un système de fissures pauvres en prises, nous progressons dans d'immenses plaques très redressées. Le traditionnel orage nous surprend sur un relais où nous pouvons juste nous tenir debout à deux. Il ne nous reste plus qu'à nous abriter sous notre sac de bivouac. Mais tout à une fin et bientôt nous grimpons au pas de course les dernières cheminées « à vaches » qui nous éjectent, hurlant et fous de joie, sur le sommet. La « onzième » est réussie ! ▲ Du refuge perdu au pied de l'immense paroi, des jodels nous parviennent

d'un petit groupe massé autour du télescope. Nous leur répondons par de grands signes. A vingt mètres de la sortie, l'abri-bivouac nous attend et, malgré les couvertures moistes, le sommeil ne tarde pas à venir.

▲ Le lendemain, une surprise nous attendait : l'entrée du couloir Spindler, voie de descente habituelle, qui permet de regagner la Falkenhütte en deux heures, était défendue par d'infranchissables corniches. Une marche forcée de huit heures, par un petit détour de trente kilomètres, nous ramena tout de même dans la journée au refuge. Pour qui sait choisir ses courses, l'alpinisme est vraiment un sport de difficultés. ▲

Renseignements techniques – La Loiderwand se trouve à proximité de Bad-Reichenhall. Le point de départ le plus commode pour l'ascension des voies est la Falkenhütte. ▲ **Voie Schmid-Krebs** – TD 800 mètres, passages de V sup. 12 à 15 pitons. L'itinéraire n'est pas facile à trouver. Par son ampleur, la beauté du cadre où elle se déroule, certainement l'une des plus belles courses de rocher de toutes les Alpes. On la compare volontiers à la voie Solleder à la Civetta : elle est techniquement plus délicate, mais un peu plus courte. Horaire normal : 7 à 8 heures. ▲ **Dièdre Rebitsch** – (Nordverschneidung) – ED 650 mètres, dont 300 mètres pour le dièdre, 35 à 40 pitons. Passages de VI et A3. L'itinéraire est partout évident, sauf dans la jonction haut du dièdre, base de la paroi terminale. Récemment, la course a été répétée de nombreuses fois et le pitonnage a, paraît-il, augmenté dans d'assez fortes proportions. L'horaire normal se situe actuellement entre 8 et 12 heures pour une cordée rompue à ce genre de difficultés. Celles-ci sont sensiblement égales à celles de la voie Solda, à la Marmolada.

**courses intéressantes
qui ont été portées à notre connaissance,
effectuées par les membres en 1959**

ARGENTINE

cheval blanc (plaque bleue) : corbaz j-p, 2e
paroi brune : gillieron r., müller j-c.
grand dièdre (directe) : apothéoz g, 2e
grand dièdre (voie de rham) : gillieron r., strickler a.

GASTLOSEN

grand grenadier (face e.) : corgiat g., kuhnlein w., müller j-c., strickler a.
gastlosen Spitze (face s.) : corbaz j-p, 2e, strickler a.
hangefluh (face n.) : müller j-c., 2e, strickler a.
vanil de gobettaz (face s.) : strickler a.
pointe à l'échelle (face s.) : strickler a.
lochgrat - rudigenspitze (face n.) : corgiat g., kuhnlein w.

ENGELHOERNER

kingspitze (face n. e.) : corbaz j-p., nusslé e.

TRIENT

petit clocher du portalet (f. e.) : müller j-c., strickler a.
trident (face n.) : delisle m., gillieron r., nusslé e.
purtschell (arête s. int.) : brunner j., corgiat g., gillieron r., kuhnlein w.

ALPES VALAISANNES

cervin (face n.) : strickler a.
gredetschhornit (face s. o.) : strickler a.

ALPES URANAISES

salbitschin, zwillingsturm (face s. e.) : corbaz j-p., müller j-c.

- aiguille de l'm** (face n.) : nusslé e.
- peigne** (arête des papillons) : dittert r.
- aiguille de l'm** (arête n. e.) : de rham g.
- aiguille de blaitière** (arête s. e.) : dittert r.
- grand charmoz** (face n.) : strickler a.
- moine** (face e. voie contamaine) : müller j.-c., strickler a.
- grand dru** (pilier s.) : müller j.-c.
- petit dru** (face n.) : müller j.-c.
- pt. dru** (pilier bonatti j. à l'épaule) : corbaz j.-p.
- aig. du midi** (face s. voie rébuffat) : corbaz j.-p.
- aig. du midi** (face s. e. voie contamaine) : apothéloz g., corbaz j.-p.
- aiguilles du diable** (traversee) : strickler.
- grand capucin** (face e.) : corbaz j.-p., müller j.-c., strickler a.
- dent du géant** (face s.) : corbaz j.-p.
- aig. de la bronva** (face e. voie rébuffat) : corbaz j.-p.
- aig. noire de peuterey** (arête s.) : apothéloz g.
- pointe croux** (arête s. e.) : apothéloz g.
- aig. de l'inominata** (voie preuss) : de rham g., de rham m.

AIGUILLES ROUGES DE CHAMONIX

- pouce** (face s.) : corbaz j.-p.
- aig. du lac blanc** (voie contamaine) : corgiat g., kühnlein w.
- aig. de la persévérance** (ar. n. e.) : de rham g., de rham m.

DAUPHINE

- pic nord des cavales** (arête o.) : corgiat g., kühnlein w.

VERCORS

- mont aiguille** (pilier n.) : corbaz j.-p., müller j.-c.
- mont aiguille** (pilier s.) : gillieron r., müller j.-c.

PROVENCE

- pic de bertagne** (face s.) : jaquet c., apothéloz g., corbaz j.-p.
- müller j.-c.

BELGIQUE

- escalades au hérou** : herzen s.

ALPES JULIENNES

- triglav** (2863 m. face n.) : dittert r.
- prissonik** (2457 m. voie de kopischar) : dittert r.

KARAKORAM

- expédition au distaghilsar** (7885 m. alt. atteinte 7100 m.) : jaquet c.



ce bulletin est offert par la cordée g. conne et j.-p. corbaz

impression et clichés pages couverture 1 et 4, imprimerie g. conne, lausanne clichés pages 7 et 11, j.-p. corbaz, montreux

clichés couverture :

page 1 campanile basso, dolomites de la Brenta

*page 4 face nord aiguille d'argentière
cours effectués par ramet et courc*

et contre: mer de brossillard sur le léman, vue de Jaman